

P. CUVELIER

# Corentin

LE POIGNARD MAGIQUE

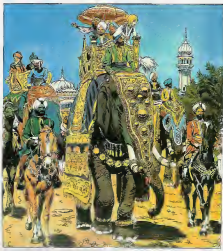


LE LOMBARD

P. CUVELIER

# Corentin

## LE POIGNARD MAGIQUE



Couverture du journal TINTIN du 1er mai 1947

**LE LOMBARD**  
SUR LES PAS DE VOS HÉROS



© P. CUVELIER - Éditions du Lombard, Bruxelles 1995  
Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays

ISBN 2-6036-1145-7  
D 1995 0086 3240

Dépot légal: juin 1995

APRÈS LEURS AVENTURES CHINOISES, CORÉNTIN ET KIM SE REPOSENT DANS LES JARDINS DU PALAIS AVEC LA PETITE PRINCESSE SA-SKYA, LA SPLENDEUR ORIENTALE DES PROPRIÉTÉS DU RAJAH ACCABLE CORÉNTIN...



AH ! DE M'ENNUIE  
REPOSE-TOI DONC...  
ADMIRE CE PAYSAGE...  
RESPIRE CES FLEURS... IL  
EST SI DOUX DE NE  
RIEN FAIRE...



**DING DONG**  
TU AS ENTENDU ?  
ALLONS VOIR  
CE QUI SE PASSE



REGARDE CETTE  
FOULE QUI COURT  
ELLE SE DIRIGE  
VERS LE PORT  
J'Y VAIS AUSSI !



OÙ ALLEZ-VOUS, AMIS ?  
EH ! LES VOULÀ PARTIS  
QUEL FRU FOLLET, CE  
CORÉNTIN... IL VA  
VIENT ET D'AGITE  
SANS CESSER



VITE ! VITE ! LES  
BATEAUX ÉTRANGERS  
ACCROÛTENT !



OH, KIM !  
UN BATEAU DE  
MON PAYS !



LA PROSPÉRITÉ  
ARRIVE AVEC CES BA-  
TEAUX. NOUS MARCHONS  
PAS SAUF CETTE  
ANNÉE



DU COMMERCE, ILS ACHÈTENT  
DES ÉPICES, DU THE, DU CAFÉ,  
DES MOUSSELINES... TOUT  
LEUR EST BON, À CES  
BARBARES



QU'Y A-T-IL DE SI BON  
POUR QU'ON VANTONNE,  
L'Y A DU BON SUR  
LE PLANCHER DES VACHES !



GARDEZ-VOUS,  
MATELOTS !  
VITE ! FAISONS  
PLACE ! AU SIRE DE  
SAINT-  
MALO !  
PAS COMME CE  
MALOIN



SON OÏL  
EST MAUVAIS  
IL APPORTE AVEC  
LUI LE MALHEUR



LE RASAM, MON MAÎTRE,  
DÉSIRE VOUS PARLER.



D'Y ÊTRE PRÉSENT À VOUS COMPTER.  
VOUS ALLEZ PARTIR, AVEC VINGT CINQ  
BACS - CHÊRE MON GÉNÉRAL, LE SULTAN  
DE MOLOCH, POUR LES  
ACHETER VINGT ÉLÉPHANTS  
VOUS DIRIGER L'EXPÉ-  
DITION. LA ROUTE SERA  
LONGUE ET DURE.



EXCELLENCE,  
NOUS SOMMES  
VOS ZÉLÉVÉS.

SI JE SÛS OFFE-  
NDE, VOUS ÊTES EN  
TOUT ÉTRANGER,  
DÉBARQUÉ À ÉTAT  
LIBRE.



TIENS ! L'HOMME DU SA-  
TERAU.



QUE  
VIENT-IL  
FAIRE ICI ?

QUE DÉSIRE-VOUS, ÉTRANGER ?



SI JE VOUS AVONS APPELÉ,  
C'EST POUR VOUS  
PRÉSENTER UNE OFFRE  
QUE VOUS CHERCHER  
LE SAVOIR VOUS  
DÉSIREZ À VOS  
HOMMES.

VOUS ÊTES BIEN  
BENIGNES-  
D'ÊTRE -  
QU'ILS  
VOUS  
FAIRE À  
NÉCESSAIRE ?



NOUS  
VOUDRIONS OBSER-  
VER LA FAUNE ET  
LA FAUNE DU PAYS.  
NOUS DÉSI-  
RONS VOUS  
INTERVIEWER...

CE DÉSIR  
VOUS  
HONORE.  
MES AMIS,  
CES HOM-  
MES SONT  
DU VOYAGE.



MAS, SI, PRÉSENT  
L'EXPÉDITION, NE VOUS  
VINGT. NOUS CHACUN  
CEUX QUI NOUS  
ACCOMPAGNERONT ?

NON ! CES  
GENS SONT  
MOS HÔTES  
ET JE NE  
VEUX PAS  
LES  
CONTRAIRE.



NOUS VOULONS BIEN,  
AVEC LE GRAND  
QUI A LE MAL-  
VOISIN.

DIS-MOI,  
CORÉNTIN,  
EMMÈNE-  
RONS-NOUS  
BÉLÉBUTH  
ET MOLOCH ?



BÉLÉBUTH, SULLÉ-  
MENT MOLOCH, AU  
RETOUR, POURRA-  
RONS-NOUS  
EFFRAYER LES  
ÉLÉPHANTS.

BRAVE BÉLÉBUTH, TU T'ENNUIS  
AUTANT QUE MOI, MAIS DERNIÈRE, NOUS  
PARTIRONS EN VOYAGE ENSEMBLE.



AU REVOIR, MES  
AMIS, SOYEZ  
PRÉSENTS.



À BIENÔT,  
SA-SKYA, PRENDRE  
BIEN SOIN DE  
MOLOCH !

HOUM, CORÉNTIN, BÉLÉBUTH, LES DEUX OFFI-  
CIERS ET VINGT DOMESTIQUES, DESCENDENT LE  
FLEUVE JUSQU'À LA MER, DE LA, SUIVANT LA  
RIVE, ILS IRONT VERS LE SUD, À CUNIAL.



PENDANT TROIS JOURS, LES  
BARQUES GLISSAIENT AINSI NOÛTIERE,  
ENTRE LES RIVES DU FLEUVE. MAIS,  
LE QUATRIÈME JOUR,



COMPTANT CE  
QUE CE SILLON  
DE LA RIVE  
PRÉCÉDÉ  
DANS L'EAU ?



CIÉ !  
UN SÉPENT  
D'EAU !









DEPUIS QUE LE MALOIN A  
VOULU LE TOUER, BELZÉBUTH LE  
REGARDE AVEC RANCUNE...

TO ES COMME MOI, TU N'AIMES  
PAS CET HOMME  
INQUIÉTANT.



ET LA  
CARAVANE  
ARRIVE  
ENFIN  
EN VUE  
DE LA  
VILLE DE  
NÉDE-  
RAMAD.



LE SULTAN REÇUT AVEC BEAUCOUP  
D'AMABILITÉ LES  
ENVOYÉS DU RAZAI,  
SON COUSIN...

SIRE !  
NOTRE MAÎTRE VOUS  
ENVOIE CETTE  
LETTRE.



ÇA BELZÉBUTH, POUR VOUS LES MEILLEURES PIÈCES DE MON  
LIVRAIRE, VOICI T'Â, LE GÂNE... GÂNE, QUI N'A POUR DE  
NOM... ZI... ET DES QUATRES PRÉS... NOUVEZ COMME LES  
SONT VISOIRÉ... ROUJA, T'Â, D'EXCELLENTE REPRO-  
DUCTIBLES... ZIMBA ET DES DUMBAUX... MAJIN, LE  
SPÉCIALISTE DE LA CHASSE AUX TIGRES... LES  
SEPT DERNIERS SONT ÉNIGMATIQUEMENT DIVISÉS  
POUR L'ANTAGONE DES ANIMÉS... TOUTES CES  
SÉRIES SONT JAMES ET SEU PORTANT...



SIRE,  
NOTRE MAÎ-  
TRE A COM-  
PLÉTEMENT  
PRIS DE  
VINGT ÉLÉ-  
PHANTS... CETTE  
SÉRIE EST EN  
SANTÉ...

NON PAS !  
VOUS  
OUBLIEZ  
J'AI "DE MA  
MANT, À LA  
QUE PRINCE  
SA-SENA.

ET POUR VOTRE MAÎTRE,  
J'AI UN AUTRE PRÉSENT...  
**HOLA!**



CE POIGNARD COURT  
EST "L'ANGLAIS" QUI  
SERVAIT À MON  
TRAVAIL LORSQU'IL  
CONDUISAIT UN MÊME  
SES ÉLÉPHANTS  
SACRÉS...

ON DIT QUE CE SAPHIR A  
LE BON ŒIL. IL PORTE  
CHANCE À QUI LE REGAR-  
DE VOUS  
COMME IL  
ÉTINCELLE.



QUELLE PIÈRE  
MERVEILLEUSE !

JE N'AI JAMAIS VU UN  
AUSSI BEAU SAPHIR IL  
A VRAIMENT LA COULEUR  
DU CIEL, AU PRIN-  
TEMPS.



QUE CE BIEN APORTE  
À MON COUSIN ET À SON  
PEUPLE, BONHEUR ET  
PROSPÉRITÉ !



MERCI, PRINCE !  
NOUS VEILLERONS  
SOIGNEUSEMENT  
SUR VOTRE PRÉSENT  
ET LE REMETTRONS  
ENTRE LES MAINS  
DE NOTRE  
MÂTRE.

IL VAUT DES MONNAIES  
D'OR, CE SAPHIR... ET DE  
PLUS VEND AUX INDUS  
POUR RENTRER D'ICI AU  
RAIS... SI DE POUVAIS  
M'EN EMPIRER.



LA CARAVANE DE RETOUR  
SE FORME BIEN TÔT.



ARMÉ D'UN ANCUS,  
CHACQUE MAHOUT  
IMPOSE SA  
VOLONTÉ À LA  
BÊTE QU'IL  
CONDUIT.



KUM, QUI S'Y CONNAÎT, EST  
CHARGÉ DE CONDUIRE PAT,  
L'ÉLÉPHANT BLANC.



LA NUIT, PLUS BESOIN DE FAIRE DU FEU  
POUR SE GARNIR DES BÂTES FÉROCES, ON INS-  
TALLE MAINTENANT LES CAMPS DANS UN DAGOBA.



QUE L'ON ATTEND  
EN MONTANT SUR LES  
ÉLÉPHANTS.



CORIENTIN VEILLE SUR LE POIGNARD-ANCUS PORTE-  
BONHEUR, SERRÉ DANS UN PETIT SAC NOIR ET  
JOUR, LE SAC NE LE QUITTE JAMAIS...



CET ANCUS PEUT FAIRE MA FORTUNE ! SI  
J'AVAIS, JE POURRAIS  
AU ROI DE SINGAPOUR  
MONDÉRIER  
D'UNE SI  
LE REVENDRE  
SEUL UN  
SERAIT ATTENDU  
BELLE PIÈCE

D'ACHETER  
ALORS UNE GRANDE  
FREGATE. JE FERAIS,  
À MON PROFIT, LE  
COMMERCE AVEC LES  
INDÉS. CE SERAIT LA  
FORTUNE !

ET UN JOUR  
MACHAVÉLI  
QUE SONACH  
DANS LA  
CERVEILLE  
DU  
MADONN



TONNERRE !  
CES CHÂNES VONT-ELLES  
SE DÉCROCHER ?



ET MAINTENANT, GARE,  
MONT-BLANC DES  
TROPIQUES !





BRAAA  
BRAAA



TU AS ENTENDU?  
UNE MAUVAISE  
MOUCHE A DÙ  
PIQUER PAI...



REGARDE  
LÀ-HAUT... JE  
VAIS VOIR CE  
QUI SE PASSE



TOUT DOUX  
TOUT DOUX,  
MA  
BONNE  
BÊTE!



EH! IL A ROMPU  
SES CHAINES!



HOLÀ!  
QU'EST-CE  
QUI TE PREND  
?



FAIS  
ATTENTION,  
KIM!

ATTENDS,  
JE VIENS  
À TON  
AIDE!



OU-VA!



QUEL EST CE  
BRUIT ?

PAI DE SAGYE, REGARDEZ!  
ET LES JEUNES MAÎTRES  
SONT AVEC LUI!

LE MALOUIN, PROFITANT DU  
DÉSORDRE...



À MOI,  
L'ANCLUS!



AU PETIT MATIN, ILS PARTENT TOUS  
EN GROUPE



CORENTIN,  
REGARDE  
LÀ !



BELZÉBUTH, QUI N'A CESSÉ DE SAUTER  
D'ARRE EN ARRE, LES A REJOINTS.



IL A MON SAC, BRAVE  
BELZÉBUTH !



BOOM...  
BOOM...



L'ANCIEN  
N'EST  
ENCORE !

IL VA NOUS  
PORTER DANGER  
ET NOUS TIRER  
DE CE MAUVAIS  
PAS...



NOUS POURRONS, AU MOINS,  
DIRIGER NOTRE MONTURE, ET  
ESSAYER DE SORTIR DE CETTE  
"GROUPE DE MASTODON-  
TIE"



HOLA !  
BELZÉBUTH,  
OÙ VAS-TU ?  
RESTE  
REVIENT  
VITE !

IL EST DÉCIDÉ,  
FAISONS-LUI  
CONFANCE.





APRÈS UNE LONGUE ET PÉNIBLE TRAVERSÉE, LA CARAVANE QUITE ENFIN LA FORÊT ÉPARGNÉE DANS LA SAVANNE.





COMMENT  
LEUR  
REPRENDRE  
LE  
POIGNARD  
?



ÇA ALORS?  
QUELLES  
DANGLES DE  
MANIÈRES  
!

AIE! AIE!  
QU'ARRIVE-  
T-IL ?



OUSAKA QUEF  
CURIOS !

ZABOULOUS  
CALANOU  
NIOUF, NIOUF.



ILS NE SONT PAS  
BÊTES. ILS ONT  
COMPRIS QUE NOUS  
MOURIONS DE FAIM.



MOMENDI  
DARA!



OÙ NOUS ENTRAÎ-  
NENT- ILS ENCORE  
?



NOUS SOMMES À  
PLUS DE TRENTA MÈ-  
TRES AU-DESSUS DU  
SOL. J'AI LE VERTIGE  
EN REGARDANT EN BAS



OUF ! NOUS VOILÀ  
ENFIN SUR UN  
PLANCHER  
STABLE !



DIEU !  
IL M'A  
FAIT  
PEUR !



MAIS... EST-CE UN  
MIRAGE ?









NON, BELZÉBUTH, CETTE FÊCHE MAURITIÈRE  
NE T'EST PAS DESTINÉE... ELLE TRAPPE À  
MORT UN ENORME SERPENT, PRÊT À L'ATTAQUE.



**BELZÉBUTH,  
VIENS VITE!**



À DEMI RASSURÉS, LES SUJETS D'HAMEL  
SE SONT PORTANT RAPPROCHÉS. L'UN SEUL  
FACONNÉ PAR SES COMPAGNONS, SE DÉTACHE DU  
GROUPE.



AVEC UN TEL  
GARDE DU CORPS,  
DES ENFANTS  
PEUVENT AFFRON-  
TER SANS TROP DE  
RISQUES LES  
PÉRILS DE LA  
JUNGLE...



AH ÇA, VIEUX BELZÉBUTH!  
TON ARRIVÉE A FAIT FUIR  
TOUT MON PEUPLE!



EH! C'EST LE  
VOLEUR DE  
L'ANCIS!



VOLEUR? QUEL MOT!  
ON NE VOLE PAS CHEZ  
MON PEUPLE!



BELZÉBUTH RECONNAÎT LE  
POIGNARD ET, SE SOUVENANT DU  
VOL TENTÉ PAR LE MALOUIN, IL  
NE PRÉCIPITE SUR LE PAUVRE  
DIABLE ÉPouvante!

**BOU  
HOU!**



**BRAAA**

IMAEÛ, PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR, DÉROULE SON LASSO DE LIANE.



ET CUPILLE AU VOL LE MALHEUREUX LANCÉ DANS UNE CHÛTE MORTELLE...



SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, LA SOUPLE PAS-SERELLE VERSE COMME UNE BARQUE DÉSÉQUILIBRÉE...



GRÂCE À SA FORCE ET À SON AGILITÉ, BELZÉBUTH PRÉVIENT LA CATASTROPHE...



DIEU MERCI, ILS SONT SAUFS!

BELZÉBUTH S'EST RACHETÉ MERVEILLEUSEMENT!



LE POIGNARD S'EST ÉCARÉ DANS LES FOURRÉS...

NON, LE VOILÀ PLANTÉ DANS LES LIANES DU PONT...



ET BIENTÔT, LE PETIT GROUPE SE RETROUVE, EN TOUTE SÉCURITÉ, SUR UNE PLATE-FORME



GNOUA BOUF, ILLE SO.

QUE DIT-IL, IMAËÛ?



IL DIT QU'IL S'EXCUSE. IL VOUS A PRIS CETTE ARME POUR ÉVITER QUE VOUS VOUS EN SERVIEZ CONTRE LUI... IL VOULAIT VOUS LA RENDRE...

NOUS SOMMES CHARGÉS PAR LE SULTAN DE NÉBOUMBA DE LA PORTER À NOTRE MAÎTRE LE RAZAM. COMMENT, POINTE-NANT, REMPLIR CETTE MISÈRE?



JE VOUS AIDERAÏ, MES AMIS! COMPTEZ SUR MOI!



QUELQUES JOURS PLUS TARD...



LA FOULE ALERTÉE COURT VERS LA PORTE DE LA VILLE...

... ET ASSISTE SÉPULCRÉMENT À L'ENTRÉE DE LA MAJESTUEUSE CARAVANE





LE SULTAN REUNIT SON PEUPLE











C'EST UN LONG, TRÈS LONG VOYAGE...



PAS LE MOINDRE  
SOUFFLE DE VENT

NOUS  
N'ARRIVERONS  
JAMAIS !



VOUS LE RETROU-  
VREZ EN EUROPE, VO-  
TRE VOIEUR POUR  
RENDRE SERVICE AU  
RAGAH, TE VOUS DÉ-  
SARQUERAI À SAINT-MALO  
PORT QU'OTONNE DE  
L'INDIENNE.



À MON AVIS, C'EST À LA GIRONDE  
FRANCE QU'IL FAUDRA CHERCHER  
UNE PIERRE DE CETTE VALEUR  
NE PEUT SE VENDRE QU'À UN ROI !

CEPENDANT, LE "MEERMAN" ABANDONNE

LES MERS TROPICALES. KIM EST TRANS...



VOILÀ QUE TE  
TIENDRA CHAUD

UN VRAI  
MOUSSE, À  
PRÉSENT

APRÈS CINQ MOIS DE NAVIGATION, SAINT-MALO ENFIN !



VOIS KIM... SAINT-MALO, LA BIE-  
TON PAUS  
TADNE,  
COMME TU DOIS  
ÊTRE HEUREUX !



ADIEU, CAPITAINE,  
ET MERCI !

NOUS RE-  
TOURNERONS AUX  
INDES DANS SIX MOIS. SI  
VOUS VOULEZ REVENIR AVEC  
NOUS, RENDEZ-VOUS À  
L'OTONNE



ADIEU, MONSIEUR VAN PUT !

ADIEU,  
PETITS. PRENEZ,  
CECI VOUS  
SERA UTILE



ET VIVE  
LE SOL  
BRETON !









LE LENDemain, EN ATTENDANT LA POSSI-  
BILITE D'ÊTRE INTERROGÉS AU CHATELAIN,  
CORÉNTIN ET SON JEUDIOT D'HABITER  
LA MAISON DE L'ONCLE THÉO.

LES ESPRITS SONT  
TROUBLÉS, LES GENS VOIENT  
DES FANTÔMES FAISSENT ON PRE-  
TEND MÊME QUE LA MAISON DE  
TON ONCLE EST  
HANTÉE PAR  
UN POULICQUET ?





TURCIRETT ACCOÛTE ET DÉBARQUE, SE PERD DANS SES ÉCAILLES



... ET SURTOUT BIEN TÔT AU SOMMET DE L'ÎLOT



SODDANN, IL VÉRSE LE CONTENU DE SA BRÉACE.



IL VIDE SON SAC COMME DANS UNE FOSSE !



C'ÉTAIT LA, CORÉNTIN ET IOM SE SONT  
MIS AU LIT TOUT HÂTELÉS, EN ATTEN-  
DANT LE DÉPART DU NAIR.



AUSSTÔT, LES DEUX AMIS SORTENT  
DE SA GACHETTE UNE BARQUE EM-  
PRUNTÉE À UN PÉCHER.



EN EFFET, UNE BARQUE AVEC TROIS  
OCCUPANTS VIENT DE QUITTER  
L'EMBARCADERE DU CHATEAU.









QUE CORENTIN ESCALADAIT, POURRA  
PORTER AU SECOURS DE SON AMI...



PRES D'UN ACCÈS DE RAGE, CORENTIN TENTE D'ESCALADER L'ABRIETTE PAR  
DEVANT SA PÉRIODE IL NE POUVANT QUE ENFILER LES HACHES ET RETOURNER.



CORÉNTIN FAIT AU COMTE LE RÉCIT DE SES AVENTURES. À SON TOUR, IL LE QUESTIONNE. ON SAIT QUE LE COMTE DE S<sup>T</sup>-GUINREC AVAIT DISPARU MAÎSTRÉSEMENT LE SOIR MÊME DE SON MARIAGE AVEC ANNE DE KÉRADEL, FILLE DU MARQUIS DE KÉR-ARHENT.



MAI, DOUTE-QUE CE DOIT L'ŒUVRE DE L'UNO BLEU DISE DE S<sup>T</sup>-HALO!

OUI, J'ACCUSE CET HOMME!

COMMENT DONC A-T-IL FAIT SON COUP?

LE SOIR DU MARIAGE, IL M'A PRIS PAR LE BRAS. "DE VAIS, M-A-T-IL DIT, VOUS MONTRER UN CONDUIT SOUTERRAIN QUE J'AI DÉCOUVERT DE ME L'AI DIT À PERSONNE, MAIS À VOUS QUI ALLEZ DEVENIR MAÎTRE, VOUS TENEZ À LÉVER MON SECRET."



PÉNÉTRÉZ-VOUS, VOUS APPRÉHÉZÉZ UN TROU DÉJÀ

COMME DE ME PÉNÉTRER SANS RÉFLEXION. ÉLÈVE FORCÉ, IL M'A FAIT TOMBÉ.



HA!



TOUS POURRIEZ ICI, COMTE DE S<sup>T</sup>-GUINREC, ET TA FEMME, DE L'ÉPOUSER!

EN TOMBANT, JE M'ÉTAIS FAIT MAL. J'AVAIS PU ME TIRER LA MORT QU'IL ME RÉSERVAIT ÉTAIT PLUS FENDANT DEUX JOURS, J'AI HURLÉ... ON NE M'ENTENDAIT PAS. À L'ORÉE DE TÂTER LA MURAILLE, J'AI TROUVÉ LE TONNEL EN RAMPANT, J'AI DÉBOUCHÉ AU FOND DE CE TROU...



TURLURET, FURETANT PARTOUT, M'A APERÇU. MÉJAN! CE SIMPLE D'ŒUVRE N'ÉTAIT JAMAIS L'IDÉE DE DEMANDER DES PRÉCIS. IL SEMBLAIT AVOIR TROUVÉ À ME NOUVERIR QUELQUE CHOSE DANS SON EXISTENCE.



SON MARIAGE ÉVÉLUA SES SOUPÇONS DU MALIN, QUE EN DEVENA LES RAISONS. LE SORT A VUQU QUE CE PARRAIN ARRIVÉ SUR LES LÈVES EN MÊME TEMPS QUE MOI.



SOUDAIN

?



DE L'EAU DECIER! COMMENT DE PEUT-IL...



DEUX MÈTRES PLUS HAUT, UNE NOUVELLE SOURCE D'EAU JAILLAIT DE LA PAREI ROCHUEUSE.



C'EST LA TEMPÊTE! ET LES VAGUES SONT FÉROCES. ASSEZ HAUTES POUR ATTEINDRE UNE FEMME EN COMMANCHE PAR NOTRE CÔTÉ.



CORÉNTIN NOUS UN BOUT DE LA CORDE. C'EST IL L'AMOR ET CORNE DANS UNE DIRECTION.



NOTRE AMI ATTEINT LA PARLLE.



LA PENTE N'EST PAS LARGE, MAIS JE M'Y INTRODUIS.

ATTENTION! L'EAU PEUT REVENIR ET VOUS PROJETER HORS DE LÀ!

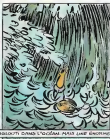
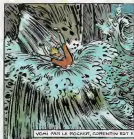
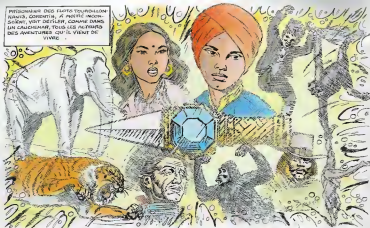


À CE MOMENT, LE FLOT DÉBOUCHE AVEC VIOLENCE CONTRE NOTRE AMI.



PUIS, LE RETRAIT DE L'EAU PROVOQUE UNE ASPIRATION TELLE QUE CORÉNTIN DÉPARAIT BRUSQUEMENT DANS LE TOURBILLON.

PRÉCÉDÉMENT DES ÉPISODES TOUPHOUËM  
RANGIS, CORENTIN, À PARTIR MOON-  
SÈNE, VIT DÉFILER, COMME DANS  
UN CAUCHEMAR, TOUTES LES ALTERNES  
DES AVENTURES QU'IL VIENT DE  
VIVRE.



VOICI PAR LE POLCHET, CORENTIN EST ENGLOUTI DANS L'Océan. MAIS UNE ÉNORME VAGUE L'ENLEVÉ EN SA COÛTE...



AU MOMENT DE RETOURNER, L'ÉPAULE FRÔLE UNE POINTE DE ROC  
QU'CORENTIN S'AGRIPPE.

COURAGE,  
CORENTIN! DES QUE LA  
MER SERA CALMÉE,  
J'IRAI CHERCHER  
DE L'AIDE.

LE VENT TOMBE - LA  
VAGUE S'EST PERDUE.  
CORENTIN ÔTE SA CAS-  
QUETTE SES BOULERS.

HOP!



ET PLONGE HARDIMENT DANS  
LES FLOTS IL NAGE COURAGEUSE-  
MENT VERS LE VILLAGE.



MAI LE CURÉ COUVREZ VITE!



MIS AU COURANT DES  
FAITS, LE CURÉ PASSON  
DE SUITE QUEL  
QUEL HOMME QUI DE  
PORTAIT AU SECONDE  
DU CORTE LE RESCUE  
SUT RAPPELÉ À LA CURE  
AVEC SON HÔTE  
ET COBERTIN, IL DIS-  
CUTE DES FAUSSES  
DE FAUSSES AU  
CHATEAU, DE TANT  
D'ETRES. CHENS SONT  
À LA MER DU SHRE  
DE 8<sup>e</sup> MAI.



POURRONS-NOUS  
REVENIR AVANT QUE DE  
PLUS GRANDS MAL-  
HEURS N'ACCABLENT  
NOTS AMIS

IL ME TARDE  
D'ÉVACUER CE  
LIEUX ET DE  
RETRouver  
MON  
ÉPOUSE!



LÀ TOUT BEAU, GAR-  
ÇON ? QUE ME PARLONNE  
IL TRAIT ASSÉZ LE CUL-  
TIVÉ, LE CULTEUR ?



MONSIEUR LE CURÉ A RAISON IL FAUT  
TOUT COMMENCER DU MA-  
LON, SI NOTS PASSONS  
PRÉMATURÉMENT  
PROFITEZ DE NOTRE  
AVANTAGE... IL NOUS  
COÛTE MOINS  
OUI, MOINS  
COMMENT ?



HE ! HE ! LE BRIGAND  
M'A CONVOCÉ AU CHATEAU,  
DÉFINI M'AIT IL IMPROVISE  
TOUT UNE CÉRÉMONIE DE MA-  
RIAGE QUI SE N'EN GÉRER  
PAS SURPRISE, ÇA ME  
DONNE UNE IDÉE



LA LUMIÈRE NE D'ÉTOIGNAIT  
PAS, CETTE NUIT-LÀ, AU  
PRÉCÉDENT... ON PRÉCÉDENT  
UNE PARTIE SÉRIEUSE



ET, LE LENDEMAIN



LES VILAINS ! ON L'UN  
D'ANT DE CHOCOR, UN SACRIS-  
TAIN... CE SONT HOMME SUT  
UN CORTE CUIS AU PRÉCÉDENT  
RESCUEUR DE 1000 ARMES!



SI JAMAIS CE  
MISÉRABLE A JOINTÉ LA  
MAIN CUIS KIM, SE PRÉSENT  
CAPABLE DE TOUT!



ALORS ! LA JEUNE ÉPOUSE A-T-ELLE TERMINÉ SES PRÉPARATIFS ?

MISÉRABLE ! VOUS NE POUVEZ PAS LA CONTRÔLER ?



DE NE PEUX PAS ? HÉ ! HÉ ! LA PLAISANTE AFFIRMATION !



JAMAIS ! JAMAIS DE NE VOUS ÉPOUSER !  
QUE VOÛS DONC UNE MARIÉE ELLE, QUI NE TIENT PAS COMPTE DU BRÛTE DESTIN AUQUEL ELLE CONSAMME SON PÈRE !



VOUS VOUS N'OSERIEZ PAS LEVER LA MAIN SUR MON PÈRE !

À VOUS D'ÊTRE CONCILIANTE, ET DE LUI ÉVITER UN HEM... REGRETTABLE ACCIDENT.



POURQUOI NE VIENDRIEZ-VOUS PAS VOUS-MÊME ?

POURQUOI LE QUÊRE EST-LI ?  
NOUS ARRIVONS !



ATTENTION ! DOMINONS-NOUS !

J'ESSAIE... J'ESSAIE...



VOUS ÊTES SAUVÉE ? LAISSEZ-NOUS FAIRE !

PRESSONS LA CÉRÉMONIE, MON PÈRE !



HEIN... OUI... SI QUELQU'UN, DANS L'ASSISTANCE, VOIT UNE OBJECTION À CE MARIAGE, QU'IL LE DISE MAINTENANT.



ÇA M'ÉTONNERAIT ! PERSONNE OU PLUS PERSONNE NE S'OPPOSE À MES PROJETS ! ALLONS, CONTINUONS !



ERRÉUR, CANAILLE ! DE FAIS UN OBSTACLE DE TAILLE !

S'-GUIRREC ?





ET, DEUX JOURS PLUS TARD...



ILS S'EN VONT ! AH, CORRENTIN, SI JE M'EN SOUS, TU TE RETROUVES UN JOUR LA RANCUNE DU MALOUIN EST TENACE !

IL EST QUINZE HEURES, TOM MARQUIS, CORRENTIN, CES CHEVAUX SONT DE FINE RACE !

ET PAS DE PROBLÈME POUR LE GÎTE ET LE MANGER ! CETTE SOURCE EST POISSONNEUSE !

LE VIEUX MARQUIS N'EN CROYAIT PAS SES YEUX QUAND ON L'A DÉLIVRÉ... QUANT AU MALOUIN... QUEL DÉMON !

OUI, BAH, LE VOILÀ HORS D'ÉTAT DE NOÏRE. IL NOUS FAUT MAINTENANT RECHERCHER SOMPUIS AU PLUS TÔT, VOTRE !



C'ÉTAIT VERS UN RENDEZ-VOUS PRÉCIS QUE CHEVALCHAIENT KIM ET CORRENTIN. LE COMMANDANT VAN PUT DEVANT REPRENDRE LA ROUTE DES INDÉS ET C'ÉTAIT D'OSTENDE QUE SON NAVIRE REPART - SAIT -



ON CHARGE LES DERNIERS COFFRES, CAPITAINE !

PARFAIT...



IL VA FAUOIRE LEVER L'ANCRE. JE PENSE QUE CES CHAMAS SÉRAIENT AU RENDEZ-VOUS. D'ESPÈRE QU'ILS NE LEUR EST BIEN ARRIVÉ.



OR, AU MÊME MOMENT, LES GUARDS C'EST PAR LÀ...



?

VITE, KIM !



PRÊT À AP. PAREILLER !



MALHEUR ! TROP TARD !

NON ! PAS ENCORE !







EN ROUTE  
POUR SAMPUR !

JE ME DEMANDE CE  
QUI A PU S'Y PASSER  
DEPUIS NOTRE  
DÉPART...

HÉLAS ! SI NOS AMIS AVAIENT  
PU SE DOUTER DES ÉVÉNEMENTS  
TRAGIQUES QUI, LÀ-BAS, AS  
SOMBRÉMENT LE CIEL DE  
SAMPUR !



PAPA ! PAPA,  
REGARDE, JE T'AI  
APPORTÉ



OUI...  
PARDON...



JE NE COM-  
PRENDS RIEN À TOUT  
LES SOUS-RECOMMANDÉS  
PÉRIENNES. TUS SONT  
TOUTS SI DÉVOTÉS,  
CES TEMPS-CI



ME DIRAS-TU, TOI,  
MON BON BEIZÉ-  
BUTH, CE QUI SE  
PASSE ? AH ! SI  
COMMENTA POUR-  
RAIT-IL REVENIR ?  
FILM'EXPLODERAIT,  
LOL.



LA SITUATION EST GRAVE,  
SIRE ! LES TROUPES DE BAR-  
BAL-KHAN ONT FRANCHI LA  
FRONTIÈRE



BARBAL-KHAN ! CET ÉCUMEUR  
SANGUINAIRE... IL FAUT LEVER DES  
TROUPES - ENGAGER DES AVEN-  
CONNAÏRES



HÉLAS ! SIRE... IL NOUS FAUDRAIT  
COMPTER SUR L'APPUI DES PAUVRES  
MAIS LA DISPARITION DE L'ANCIEN A  
DÉMORALISÉ LE PEUPLE ET  
L'ARMÉE



LA HORDE DES ENVAHISSEURS NE RENCONTRE AUCUN  
OBSTACLE... ILS POUSSENT DEVANT EUX NOS TROUPES EN DÉROUTE, C'EST LA  
MALÉDICTION DE L'ANCIEN PERDU !



OUI / HATHA / DEMAIN, SARDAL IGUAN VERRA LE MAÎTRE DE CE PAYS (NOUS AVONS BIEN DUT DE PROFITER DE LA DÉFÉCTION DE L'ANCUS / CES PAYSANS SONT SI BÉNIGNES).



NOUS NOUS PRÉPARONS À RECEVOIR SARDAL IGUAN ET SES SOLDARDS, PRINCESSE. L'ENCRANTE DU PALAIS N'EST PAS CONQUISE POUR SOUMETTRE UN DÉSAS. IL FAUT LA REPOURCE.



COMME S'IL RÉPONDIT À L'APPEL DE SA-SHVA, LE "MÉGAMAN", TOUTES VOILES DÉHORS, VOUSÂTE RAPIDEMENT VERS SOMPUR.





BIENTÔT, LA BATAILLE FAIT PLAGER SUR LE PONT DU "MEERMAN". MEILLEUR ENTRAÎNÉ AU COMBAT, LES PIRATES PRENNENT LE DÉGÂT...



NOUS NE VIENDRONS PAS À BOUT DE CES DÉMONS ! C'EST LA DERNIÈRE CROISIÈRE DU "MEERMAN" !



C'EN ÉTAIT FAIT ! LE VAILLANT CAPITAINE VAN PUT SE SENTIR SOMMER DANS UNE NUIT OPAQUE... LE TEMPS PARUT S'ARRÊTER...





MAIS, TANDIS QUE LE "MERMAN" DEVENU VIKING-PIRATE, RALLIANT LES CÔTES, ÉMANNANT CORENTIN VERS SON DESTIN...

À BORD, ON VIVAIT UN AUTRE DRAME...

LES MONGOLS!  
SARDAL-KHAN ! ILS  
SONT  
LÀ !



ILS ONT AVANCÉ  
COMME LA Foudre, ALTES-  
SEIG, ON SE BAT DÉJÀ  
DANS LES  
RUES !

EN EFFET.



RRRÔÔÔ...  
RUMFF !



MON BON BELZÉBUTH !  
NOUS SOMMES PERDUS !  
J'AI VU D'HORRIBLES  
CURRIERS



CIEL ! EN  
VOILÀ !

RHÔÔHRRRH !



ZZZ...  
NON !





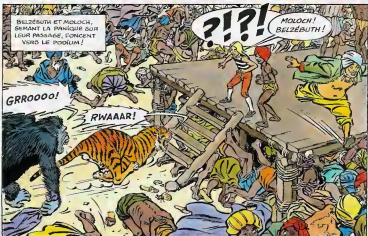




L'AFFREUSE VENTE VA COMMENCER...







Pitié, SEIGNEUR TIGRE !  
PITIÉ !



JE NE SUIS QU'UN PAUVRE  
MARCHAND D'ESCLAVES !  
PITIÉ !



HOOO, MON BEAU  
MOLOCK ! ÇA SUFFIT/LAISSE-  
LE COURIR...



REGARDE !  
ILS SE SAU-  
VENT TOUTS,  
ET VOICI BEL-  
ZÉBUTH QUI  
NOUS RAMÈNE  
KUM ET  
CORÉNTIN !



BA-SHYA !  
MAIS COMMENT ?



JE VOUS EXPLIQUERAI PLUS  
TARD... IL NE FAUT PAS  
S'ATTARDER ICI...



EN EFFET



CHERCHER PLUS  
LOIN ! ILS AURONT FI-  
LÉ VERS LA RIVIÈRE



PFFF ! ILS SONT PASSÉS !  
GÉNÉRAL BA-SHYA VOUS AVEZ  
MENÉ CETTE OPÉRATION DE  
MAIN DE MAÎTRE !



PLUS TARD, TOUT DANGER DE POURSUITE ÉTANT ÉCARTÉ, DANS LES BOIS...



...ET MON PÈRE EST PRISONNIER. VOILÀ LA SITUATION. COMMENT, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?



LE TABARAD N'EST PAS ROGE. ENFIN, NOUS SOMMES RÉUNIS, ET J'AI TOUJOURS L'AN-CIS. C'EST DÉJÀ CA...

IL NOUS FAUT DES ALLIÉS. LES PAUVRES NE SE JOINDRONT À NOUS QUE SI NOUS AVONS DÉJÀ UNE PETITE ARMÉE. DANS ÇA, MÊME L'ANCIS NE SUFFIRA PAS À LEUR FAIRE SURMONTER LEUR FROUSSE.



TON IDÉE D'ALLER DEMANDER SECOURS AU SULTAN DE NÉDERABAD EST BONNE, SA-SHAA... MAIS LA ROUTE EST TROP LONGUE, NOUS PERDRIONS UN TEMPS PRÉCIEUX...



ALORS... ?

JE SAIS ! LE PEUPLE DES ARBRES !



TU TE SOUVIENS, KIM ? ISMAËL ! LES HOMMES DES ARBRES ! VOILÀ NOTRE ARMÉE ! ILS NE REFUSERONT PAS DE NOUS AIDER !



EN ROUTE ! NOUS NE DEVONS PAS ÊTRE À PLUS D'UN JOUR DE MARCHÉ DU ROYAUME D'ISMAËL.



MAIS... QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE PEUPLE DES ARBRES ? DE NE LE CONNAIS PAS, MOI...

C'EST VRAI ! NE T'ÉTONNE PAS QUAND NOUS LES VERRONS ! ILS SONT MÊME DÉCORATIFS QUE LES GARDÉS D'HONNEUR DE SOMPOR, MAIS PLUS FORTIQUÉS AU COMBAT !



ENTRETEMPS, LA CONQUÊTE DE SOMPOR S'ÉTAIT ACCRÉDITÉE...



JE CONNAIS LE MOYEN DE CONQUÉRIR LE RIESTE DU PAYS SANS COMBAT, RAHABIN ! QU'ON AILLE ME CHERCHER LE RAHABIN !









PLUS TARD, CE JOUR-LÀ

TANDIS QUE LES HOMMES DES ARBRES VEULENT SUR MOLOCH ET SUR BELZÉBUTH



DANS LA CASÉ D'IMAIL...



...ET VOULU TOUPE LA SITUATION, IMAIL. TOI SEUL PEUX SAUVER SAMPUR!



JE LE VOUDRAIS, CORENTIN MAIS MON PEUPLE N'EST QU'UNE PRÉPARÉ À UNE TELLE MISSION. LE COURAGE SEUL NE SUFFIT PAS.



DES MONGOLS DOIVENT ÊTRE BIEN ARMÉS. COMMENT LEUR OPPOSER NOS MAINS NUES?

J'y ai pensé



NOUS TROUVERONS DES RENFORTS, GRÂCE À ÇA ! DES VILLAGES ENTIERS SE RALEVERONT À L'ANGUS !



TES HOMMES CONSTITUE RONT LE NOYAU DE NOTRE ARMÉE, IMAIL. LES PHASANS VIENDRONT PLUS FACILEMENT À NOUS. DÉSÀ, NOUS.



FORMONS NOMBRE ! ET PUIS, SARDAL-KHAN A L'ASTUTIE DES BATAILLES MANGOLIQUES ! NOUS, NOUS LES MANGOLIQUES COMME DES GULINS ! LES MANGOLS AURONT PEUR DE CHAQUE GUISSEIN, DE NOMBRE ET DE LA SOUTÈRE ! AINSI, NOUS VAINCRONS !



ET BIENTÔT, GAVANÉE PAR L'ARDÈUR DE CORENTIN, C'EST UNE ÉTRANGE ARMÉE QUI PREND LE CHEMIN DE SAMPUR...

PRENDS GARDE, SARDAL-KHAN ! NOUS VOICI !

DANS UNE CELLULE  
DU PALAIS DE  
SOMPUR...



SIGNER MON ABDICTION...  
DOIS-JE LE FAIRE ? SARDAL-KHAN M'A  
DONNÉ DODZE HEURES DE RÉFLEXION.  
SI JE REFUSE, IL ME MENACE D'ASSAS-  
SINER SA-SKVA...



COMMENT PUIS-JE SAVOIR S'IL DIT  
VRAI ? DÉTIENT-IL VRAIMENT MA  
FILLE ? JE NE PEUX PAS SACRIFIER  
MON PEUPLE... AH...  
QUE FAIRE ?



UN MESSAGER...  
IL SEMBLE  
SUREXCITÉ...



VITE ! OÙ EST SARDAL-  
KHAN ?



DANS LA GRANDE  
SALLE... MAIS...

PLACE !



QUEL EST LE  
RUSTRE QUI... ?



GRAND KHAN, PARDONNE MA HÂTE !  
UNE NOUVELLE GRÂVE !



PARLE !

LES VILLAGES ! ILS SE SOULEVENT !  
UNE ARMÉE SE FORME ! ON DIT  
QU'UN PETIT DÉMON BLANC LA  
DIRIGE, ENTOURÉ DE TIÈRES,  
DE SINGES ET DE...  
VILLAGES ! ILS...  
VIENNENT PAR  
ICI.



UNE ARMÉE D'DES  
TIÈRES ? RAHASHIN,  
QU'EN DIS-TU ?  
PUNISSE CE MESSAGER  
STUPIDE !



SORNETTES !  
CONTES DE  
FEMMES ! QU'ON  
PUNISSE CE MESSAGER  
STUPIDE !

ET POURANT, LOIN  
DE LÀ, LE PETIT  
"DÉMON BLANC"  
EXISTAIT BIEN...



VINGT VILLAGES SE  
SONT RALLIÉS ! NOUS SOM-  
MES ASSEZ NOMBREUX !  
EN AVANT, AMIS !

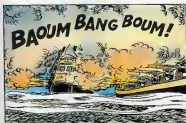


























DEJA PARUS :

1. L'EXTRAORDINAIRE ODYSSEE - TOME 1
2. L'EXTRAORDINAIRE ODYSSEE - TOME 2
3. L'EXTRAORDINAIRE ODYSSEE - TOME 3
4. LE POIGNARD MAGIQUE

A PARAÎTRE :

5. LE SIGNE DU COBRA
6. LE PRINCE DES SABLES
7. LE ROYAUME DES EAUX NOIRS

